

## [Text]

If we wait until the end of the 60 days or 90 days or whatever, there are going to be all sorts of concerns raised. Surley, the suggestion by Mr. Hellyer that the Minister should immediately advise of the application, or that the agency should immediately advise the provincial agency what has happened, is essential; and that that must be put in the bill, otherwise the proposed act is not going to work very well.

Mr. Minister, if you think you can get away without consulting the provinces then you might as well remove paragraph (e) of subclause (2) because it does not mean anything; it does not mean anything at all. You can determine what the enunciated policies of the province are and you do not have to make that a criterion at all. You can make your own judgment.

It is properly said that the Government of Canada, or the Parliament of Canada, at any rate, has representatives from all provinces; so you are authorized by the Parliament of Canada, as a minister of Her Majesty, to make decisions, and you can draw whatever conclusions you want from what those provincial governments say.

So, you either put in paragraph (e) a mandatory requirement to consult or remove it; then there is no requirement to consult at all. You make your decision and, if you want, you could say: "the economic policies and objectives of certain areas of Canada", and not even mention provinces or legislatures. But by mentioning provinces and legislatures, you imply, as you say, that the provinces have something to say about it; but then there is no *requirement* that they have anything to say about it and so you create a horrendous problem.

I suggest that, if we are going to be consistent, we remove paragraph (e), or, as an alternative, in the first part of subclause (2), we provide for a mandatory arrangement whereby the Minister or the agency, or whatever, must advise the province or the provinces affected of the takeover or new investment.

**Mr. Gillespie:** Mr. Chairman, I agree, in theory, that the suggestion that paragraph (e) be replaced by a mandatory requirement to consult appears to be an alternative way of dealing with this clause. Indeed, we considered this question of a mandatory requirement to consult but decided against it in favour of paragraph (e) because we felt that paragraph (e) was stronger and of greater benefit to the provinces concerned.

The reason is simply this. You can say: "Well, look. In law, you must consult". Now, if that is all you want, then you have nothing; you really do not have anything. Because the Government of Canada could say: "We talked to them and we feel that that meets the test of consultation". The provinces could say: "That was not consultation at all." You would then get a great argument about what, in fact, is consultation, and I do not think anyone here has yet suggested a definition of what consultation is, or how you might define consultation as law, so that you could use that particular consultation or participation.

It may be similar. Quite frankly, we felt that this was a much more effective and realistic way of going about the consultative process with the provinces, by using that wording plus the undertaking that I have given in numerous statements that the government *will* consult.

## [Interpretation]

Si on attend la fin des 60 ou des 90 jours, on soulèvera toutes sortes de considérations. La suggestion de M. Hellyer disant que le ministre devra immédiatement avertir de l'application, ou que l'organisme devrait informer l'organisme provincial de ce qui est arrivé, c'est chose essentielle; nous devrions ajouter ceci au projet de loi, sans quoi le bill ne sera pas très efficace.

Monsieur le ministre, si vous n'avez pas l'intention de consulter les provinces, alors vous devriez enlever l'alinéa (e) du sous-article (2) parce qu'il ne veut rien dire, il ne veut rien dire du tout. Vous pouvez déterminer quelles sont les politiques mises sur pied par les provinces, vous ne devez pas en faire un critère.

Vous pouvez établir votre propre jugement, en toute lettre. Il est dit en toute lettre que le gouvernement du Canada, ou le Parlement du Canada à tous les niveaux, ont des représentants dont vous avez la permission du gouvernement du Canada, en tant que ministre de Sa Majesté, de prendre des décisions, et vous pouvez tirer les conclusions que vous voulez, selon ce que les gouvernements provinciaux vous ont dit.

Alors, vous mettez un alinéa (e) une exigence mandataire pour les consulter ou les ignorer? Là vous n'êtes pas obligés de les consulter du tout. Vous prenez vos propres décisions, et si vous voulez, vous pouvez dire: «Les objectifs et politiques économiques de certaines régions du Canada,» et ne jamais mentionner les provinces ou législatures. Mais en mentionnant provinces et législatures, vous donnez à entendre, comme vous dites, que les provinces ont quelque chose à dire; alors elles n'ont pas besoin de dire quelque chose à ce sujet et vous créez un problème terrible.

Pour être conséquent, je suggère que nous enlevions l'alinéa (e) ou, comme alternative, que nous insérions à la première partie du sous-article (2) un accord mandataire grâce auquel le ministre ou l'organisme, devra aviser les provinces de leur prise de succession ou de nouvel investissement.

**M. Gillespie:** Monsieur le président, en principe je suis d'accord que l'alinéa (e) soit remplacé par une exigence mandataire de consultation, il me semble que cela serait une façon d'envisager cet article. Nous sommes d'accord avec cette question d'exigence mandataire de consultation mais nous voterons contre, en faveur de l'alinéa (e) parce que nous croyons que cet alinéa importerait plus aux provinces concernées.

La raison est celle-ci. Vous pouvez dire: «quand vous touchez à la Loi, vous devez nous consulter». Maintenant si c'est tout ce que vous voulez, vous n'avez rien; vous n'avez vraiment rien. Parce que le gouvernement du Canada pourrait dire: «Nous leur avons parlé et nous nous croyons avoir rempli les critères de la consultation.» Les provinces peuvent dire: «ce n'était pas de la consultation.» Quand vous aurez à définir la consultation, et je ne crois pas que personne ici n'ait suggéré des définitions de consultation, comment vous pourriez la définir en termes de loi, ... nous pouvons l'utiliser.

Cela est peut-être semblable. Franchement, nous croyons que c'est une façon plus efficace et réaliste d'envisager le processus de consultation avec les provinces, en utilisant cette formule en plus de la promesse que le gouvernement consultera.